

DCCCXCIX.

8 septembre
1583.*Le duc d'Anjou au prince d'Orange.*

Cambrai. 3 septembre 1583.

Le duc fait part de la nouvelle de son entrée à Cambrai dans la soirée d'hier. Ses forces s'accroissent visiblement. Dans deux jours les troupes venues de Flandres doivent le rejoindre; alors il espère entrer en campagne avec 1800 chevaux et 8000 hommes de pied. Il se plaint de ce que les états ne lui ont pas écrit une seule lettre depuis qu'il est parti de Dunkerque. Cependant il ne fera pas comme

de la paix générale de toute la crestienté, dont nous attendons le succedz selon ce qui adviendra du costé de la Tercère, que nous prions Dieu estre aultre que l'année passée. Il seroit grand besoing que l'on veist bientost clair en ladicte négociation de paix et mariaige, car il est à craindre que mondict seigneur, se reveoyant assez bon nombre de forces de deça, ne se contente pas de l'envitaillement dudict Cambray et qu'il veuille entreprendre encores du costé de deça et se remettre avec ceulx des estatz pour se vanger de la tromperie qu'on luy aura faicte, l'entretenant en espérance de faire quelque bonne pacification et n'en rien faire, et nous veoir privez de la bonne espérance que nous avons et de la promesse que mondict seigneur a faicte à ladicte Dame Roïne, sa mère, de se retirer si ladicte négociation réussit, et se conformer doresnavant à la volonté du Roy et d'elle et ne plus rien entreprendre que par leur bon advis et conseil. Voyla, Monsieur, ce que je vous diray pour vous faire entendre comme les choses sont de deça et vous servir de quelque lumière en vostre charge, vous baisant bien humblement les mains et priant Dieu, Monsieur, vous donner bonne vie et longue.

De Bresle lez Beauvais, le xxvj^e jour d'aoust 1583.

Cop. é. F. f. Ms. 3521 (Ms. Béth. Reg. 8824)
f^o 117^{ro}. B. N. P. cop. II.

eux, et il ne dépendra pas de lui „que leurs affaires ne preignent viguer.” Il prie le prince de lui faire connaître leur résolution. Dans deux jours il commencera les opérations. ¹⁾

Publié: Groen van Prinsterer, Archives de la maison d'Orange, t. VIII, p. 252. Gachard, Correspondance de Guillaume le Taciturne, t. V, p. 171.
